

Bernclau y vint quelques heures après s'aboucher avec le Comte de Barbon qui commandoit dans la Citadelle, & alla le 21. rejoindre son Corps qu'il avoit laiffé à *Lodi*. Il le mit le 22. à *Milan*, où il accrut d'abord jusqu'à huit mille hommes par la jonction des troupes de la Citadelle & par une partie de celles de *Pizzighitonne*; & tandis que ce Général envoyoit des pelorons de son monde s'étendre dans le *Milanez* pour le vuides des Espagnols, & se prêter au Corps du Prince de *Lichtenstein*, le Général *Brounè* se disposoit à passer le *Pô* à *Borgoforte* avec toutes les troupes venuës d'Allemagne, qui font son Corps, & qu'il avoit assemblées vers *Mantouë*.

Une troupe d'environ 50. Hussars, vouloit enlever le 23. quelques pièces de gros canon que les Espagnols avoient encore pour lors à *Bignasco*, lieu situé à mi-chemin de *Milan* à *Pavie*, mais le trop peu de prévoyance ou le trop de précipitation, les fit tomber dans une embuscade, d'où il n'est revenu que cinq hommes. Il n'y avoit plus ce jour-là vers le soir aucunes troupes Espagnoles dans le Duché de *Milan* excepté *Pavie*; toutes en étoient sorties pour faire halte près de cette dernière Ville où se trouve l'Infant *Don Philippe*. Le Fort de *Fuentes* qu'elles bloquoient, avoit été dégagé dès le 20., & leurs soins, depuis leur retraite, furent de se tenir comme en une chaîne depuis *Plaisance* jusqu'à *Guaftalla*, en augmentant les fortifications de *Parme* & de *Plaisance*. Leur dessein ne paroïssoit pas être d'ailleurs de se soutenir dans *Reggio* & *Guaftalla*, le premier de ces postes étant sans défenses, & celles du second peu considérables. Mais il ne leur réussit que d'avoir abandonné *Reggio*, puisque le Corps qui étoit dans *Guaftalla* y fut comme surpris & obligé de se rendre prisonnier de guerre. Pour